

Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 107 – Décembre 2022



Vie de la Société

Le 17 décembre, Nicolas Bilot présentait une synthèse de l'étude archéologique et historique réalisée par l'équipe d'Aquilon sur le village de Fontaine-Chaalis. Il retraçait ainsi son évolution depuis le Moyen Âge jusqu'au milieu du XIX^e siècle en s'appuyant tout à la fois sur les documents d'archives, les données archéologiques et l'observation du bâti ancien.

L'histoire de la prestigieuse abbaye royale de Chaalis a largement occulté jusqu'ici celle du bourg voisin qui fut successivement désigné sous les toponymes de *Funtanas*, *Fontaine les Cornus* (1380), puis *Fontaine les Corps Nu(d)s* (du XVII^e siècle jusqu'en 1921). Le village n'a pourtant jamais appartenu à l'abbaye et son implantation, qui pourrait remonter au VIII^e siècle, apparaît plus ancienne que la fondation cistercienne (1137). Primitivement, il a pu être une possession de l'abbaye de Saint-Denis dont une charte de 710 indique qu'elle y tenait un moulin. Cela expliquerait aussi la dédicace de son église à Saint-Saturnin dont les reliques furent apportées à Saint-Denis sous le règne des Mérovingiens. Au milieu du XII^e siècle, Fontaine était toutefois la propriété d'un seigneur laïc, Pierre de Fontaine, qui aliéna une partie de ses biens en faveur de l'abbaye de Chaalis nouvellement fondée. Le seigneur de Fontaine avait pour suzerain direct le seigneur de Montépilloy et se trouvait lui-même entouré de plusieurs vassaux dont les fiefs fragmentaient son domaine. Soumis à un suzerain puissant qui exerçait la haute justice, le seigneur de Fontaine dut également faire face aux empiètements de l'abbaye de Chaalis dont les trois

grosses fermes (Fourcheret, La Bultée, La Chapelle) bornaient ses terres. Par la suite, la seigneurie de Fontaine ne fut pas épargnée par la guerre de Cent Ans : le château fut pillé et détruit pendant la Jacquerie de 1358 et le village ne comptait plus que vingt-six feux, soit une centaine d'habitants environ, en 1448. Une lente rémission s'opéra à partir de la seconde moitié du XV^e siècle sous l'égide de Jacques de Guierlay, puis de la famille de Romain, qui favorisèrent le faire-valoir indirect. Le château fut reconstruit et le seigneur percevait, au début du XVII^e siècle, des rentes sur trente-cinq maisons constituant, avec l'église Saint-Saturnin, l'essentiel du village. Après la disparition de Nicolas de La Haye, dernier seigneur apparenté à la famille de Romain, Henri-Jules de Bourbon-Condé, récupéra la seigneurie, en 1706, en exerçant son droit de retrait féodal. Il la revendra aussitôt à un bourgeois de Paris Jean-Baptiste Davenne. La famille Davenne conservera ensuite le château de Fontaine, auquel elle donnera sa structure actuelle, pendant trois générations jusqu'au début du XIX^e siècle. La Révolution, qui eut pour principale conséquence la disparition de l'abbaye de Chaalis et la vente de ses nombreux biens, entraîna enfin un profond bouleversement de la propriété foncière dans la nouvelle commune créée en 1793.

L'étude des anciens plans comme l'observation du bâti montrent que le village de Fontaine s'organisait selon le modèle du village-rue dominé en son point haut par un pôle réunissant autrefois les pouvoirs seigneurial (château) et religieux (église paroissiale). Il s'est implanté le long d'une voie certainement fort ancienne, suivant le cours de la Nonette, en limite de coteau. Cet axe rectiligne se prolongeait vers le nord en passant à l'ouest du château jusqu'à ce qu'il soit remplacé par l'actuel tracé en chicane, à l'est des bâtiments, au début du XVIII^e siècle. Quant à l'église paroissiale Saint-Saturnin, elle avait été construite primitivement en bordure du château et disposait, selon le plan d'intendance de 1778, d'un clocher isolé et d'un presbytère. Elle sera rebâtie au centre du village, en 1813, à l'initiative du général Kellermann, nouveau propriétaire du château, incommodé par la proximité de ce lieu de culte. En dehors du château et de ses communs (grange, pigeonnier), de rares bâtiments du village témoignent d'un patrimoine architectural qui ne paraît guère remonter au-delà du XVII^e siècle (moulin, maisons de la ferme du chapitre cathédral de Senlis et du Clos Morin). Ils voisinent avec de modestes habitations villageoises des XVIII^e et XIX^e siècles, majoritairement réalisées en moellons de calcaire, et quelques maisons de maîtres (maison des Tourelles, résidence des Petits-Ponts) qui évoquent l'attrait de Fontaine comme lieu de villégiature à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Des vestiges d'éléments défensifs (murs, base de tour) laissent enfin à penser que le village était circonscrit par une enceinte à l'instar de nombreux autres bourgs voisins (Versigny, Baron, Montépilloy).

Le saviez-vous ?

À la Belle Epoque, vous pouviez rouler dans une automobile « made in Senlis » !

Léon Buat construisit en effet une usine automobile à Senlis. Les ateliers se situaient à l'emplacement de la résidence « Le Chapitre », au 6, avenue Charles de Gaulle. On y produisit dès 1894 des voitures hippomobiles, puis, à partir de 1901, des automobiles légères qui obtinrent la mention honorable à l'exposition universelle de 1900. Cinq modèles étaient commercialisés en 1903. La marque prit en 1908 le nom de Buat-Rémond. Ces véhicules étaient équipés de moteurs De Dion-Bouton, puis de moteurs Aster, Mors ou Panhard & Levassor. La production cessa en 1913.



© Club des Teuf Teuf Veteran Car Club de France

Publications reçues

L'agréable Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Provins n°175 (année 2021) propose un florilège d'articles où les personnages historiques de la région sont en bonne place, saint Quiriace, Abélard, ou Jean sans Peur. Le recueil fait aussi état de la restitution par l'Italie de livres volés en 1988 au Fonds ancien de la bibliothèque de Provins.

Les Annales historiques compiégnaises (n°165 – Automne 2022) étudient La genèse du quartier Bourcier de Compiègne, une histoire d'écuries et de

casernes (14451822) sous la plume de Gontran Fréville. Le numéro s'attache aussi aux enfants du pays et étudie Trois militaires de Margny-lès-Compiègne, victimes de la guerre de 1870-1871 (Jacques Bernet), une jeunesse compiégnnoise dans l'entre-deux-guerres (Monique Dufau-Mercier), ou Emile Rossi (Marc Pilot).

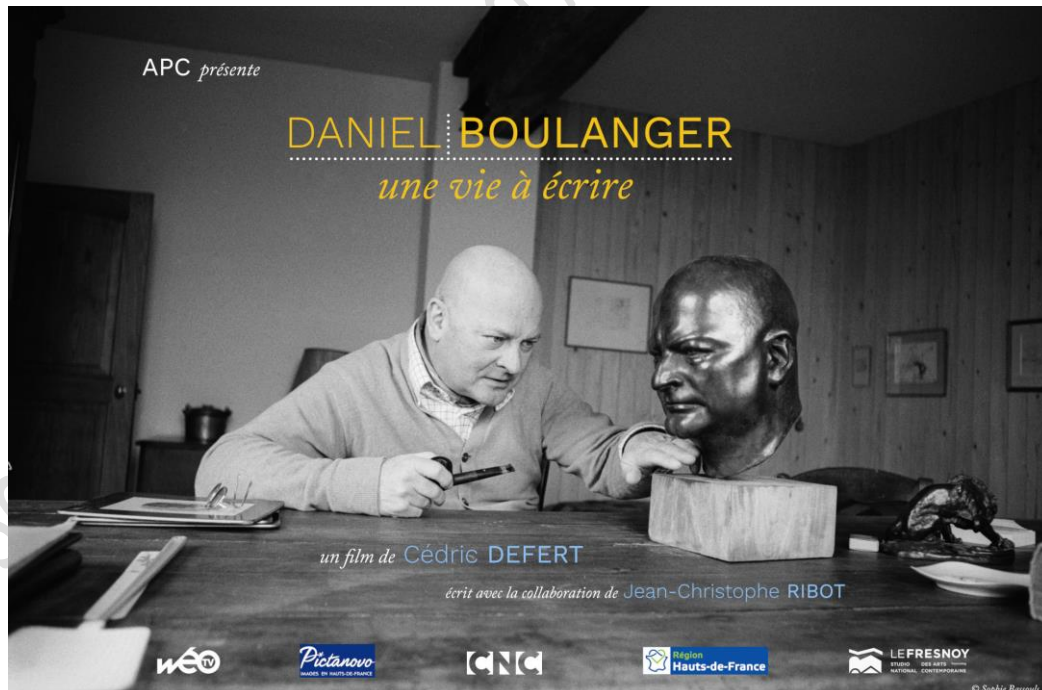
Film

Mardi 29 novembre 2022 à 19h45, au cinéma Jeanne d'Arc à Senlis était donnée la première du film de Cédric Defert, *Daniel Boulanger, une vie à écrire*.

Cette représentation avait lieu en présence du réalisateur et du co-auteur Jean-Christophe Ribot.

Le film est un portrait de Daniel Boulanger écrivain, nouvelliste, scénariste, dialoguiste et acteur, figure marquante de Senlis. Il est constitué de multiples archives et d'entretiens croisés. Il entend redonner vie à ce personnage iconoclaste et séducteur, haut en couleurs, à la destinée aussi rocambolesque que son œuvre, et à ses heures perdues, quelque peu affabulateur.

Il sera prochainement diffusé sur la chaîne de télévision régionale Wéo.



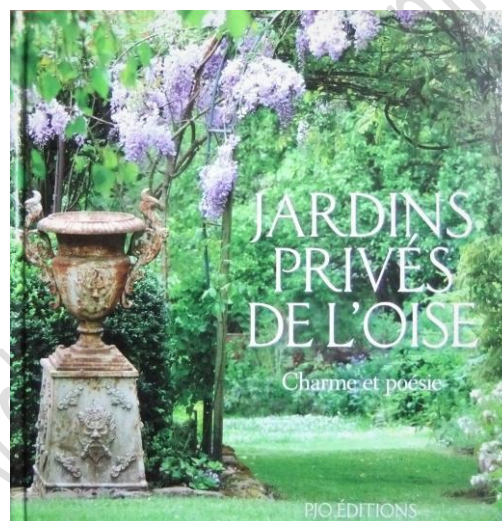
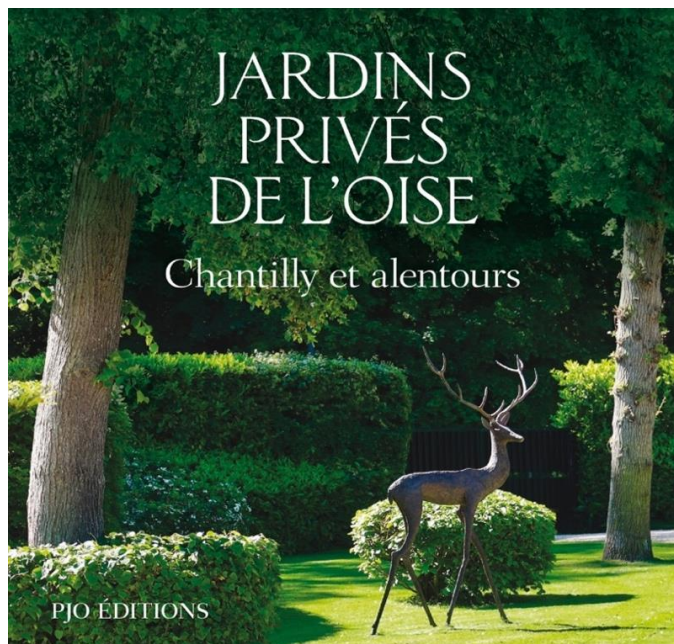
Teaser du documentaire "Daniel Boulanger, une vie à écrire" :

https://youtu.be/Bc_0Oku_HCE;

Association Parcs et Jardins de l'Oise

L'association Parcs et Jardins de l'Oise fête dignement ses 30 ans. Elle publie son second ouvrage : *Jardins Privés de l'Oise, Chantilly et alentours* (prix public : 35 €).

Elle réédite également le premier volume, *Jardins privés de l'Oise, charme et poésie*, depuis longtemps épuisé.



Comité Leader

La SHAS est membre depuis 2018 du comité Leader qui a pour objet d'attribuer des subventions européennes à des porteurs de projets de développement économique durable sur le territoire du parc naturel régional Oise Pays de France.

Ce comité est composé de 40 personnes qualifiées de l'Oise et du Val-d'Oise représentant, à parité, des collectivités territoriales et des acteurs privés, comme notre association représentée jusqu'à présent par Jean-Marc Popineau.

L'action de ce comité touche à sa fin après 55 réunions ! Depuis 2018, vingt-neuf projets ont été validés par le comité, permettant à notre territoire de recevoir plus de 1 400 000 € de fonds européens.

Ces projets devaient obligatoirement concerner cinq domaines : valoriser économiquement le patrimoine ; développer des itinéraires de découverte ; accroître l'offre d'hébergements touristiques ruraux ; développer les services de proximité ruraux et favoriser les circuits courts agricoles.

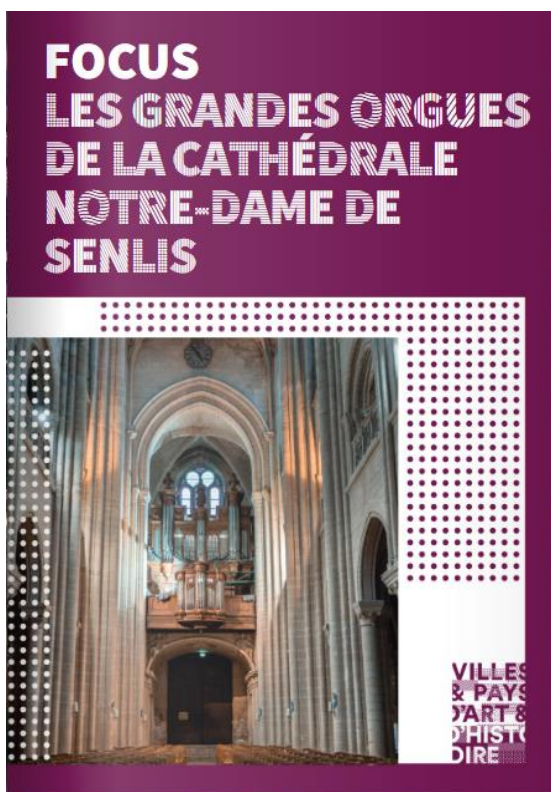
Près de Senlis, les projets retenus sont par exemple le développement d'un vignoble à Montépilloy ; l'aménagement de salles de pilates dans l'hôtel-Dieu

de Senlis ; la création de cabanes dans les arbres et la création d'une exposition permanente à Raray ; le développement d'une ferme maraîchère bio à Villers-Saint-Frambourg ; le circuit du "voyage au temps des premiers rois de France" à Senlis ; un centre d'interprétation de la céramique archéologique par le musée Archéa ; une production de gelée royale et d'essaims par Véronique et Richard Grenier et bien d'autres encore !

La programmation 2018-2022 s'achève donc et laissera place à la suivante 2023-2027.

Vient de paraître

À l'occasion de l'inauguration après leur restauration des grandes orgues de la cathédrale Notre-Dame de Senlis, le Pays d'art et d'histoire de Senlis-Emmenonville met à la disposition du public un fascicule illustré de 24 pages retraçant la technique, l'histoire et la réfection de l'instrument.



La version papier sera disponible lors de nos conférences, la version numérique est téléchargeable ici :

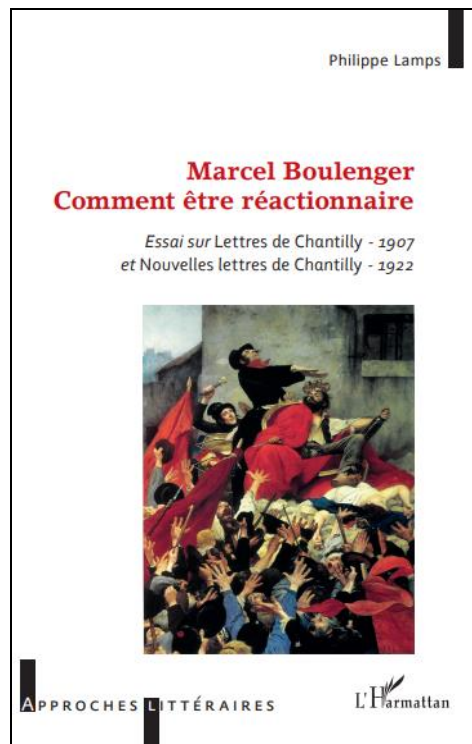
[Ville de Senlis - FOCUS Grandes Orgues \(calameo.com\)](https://www.calameo.com/read/000000000000000000000)

Vient de paraître bis

Philippe Lamps publie aux éditions L'Harmattan, collection Approches littéraires : *Marcel Boulenger, Comment être réactionnaire. Essai sur les Lettres de Chantilly (1907-1922)*.

Marcel Boulenger est un écrivain et journaliste chantilien, proche de l'Action française et fasciné surtout par Maurice Barrès. Ami de Gabriele d'Annunzio, il écrivait dans de nombreux journaux, et a publié des romans et essais, parmi lesquels, *Le cœur au loin* où il fait part de son expérience au début de la guerre en retrouvant Senlis. Ses "Lettres" ont fait l'objet d'une communication de Philippe Lamps au colloque des sociétés historiques à Crépy en 2021. Il s'agit dans cet essai de déterminer les contours de la "pose" réactionnaire, de sa méthode argumentative ou plutôt de séduction rhétorique.

Le livre est vendu 30 euros.



Mémoire Senlisienne

L'association La Mémoire senlisienne consacre son bulletin annuel à « Senlis fait sa pub ». Le bulletin reprend la majeure partie des pièces exposées les 5 et 6 novembre. Il passe en revue les objets publicitaires passés des commerces et institutions de Senlis, abordant aussi bien les jetons, les médailles commémoratives, les véhicules publicitaires, les affiches, les buvards, les chromos ou les gadgets à types de portes-clefs, pins, briquets, fèves.

Enrichissement de nos collections

Notre Sociétaire Christian Lucas nous fait don du tampon ou timbre humide que lui avait donné vers 1950 André Decatoire, marchand de cycles et résistant senlisien qui dirigeait le groupe (secteur) Front National de Senlis et ses environs. On peut y lire : Comité de Libération - arrondissement de Senlis – Front National – F.F.I. - secteur 4.



© SHAS

Trésor de notre bibliothèque

Cette affiche imprimée à Senlis chez Nicolas Louis François Desrocques, imprimeur-libraire de la Ville vers 1791 ne doit de nous être parvenue qu'à sa réutilisation en chemise d'un acte de vente d'une maison le 11 septembre 1789 par le notaire Vatin. Elle a été pour cela « mise au format » de la grosse destinée à l'acquéreur et rognée dans sa partie supérieure. La datation de l'impression s'appuie sur l'abandon à cette date par Desrocques du titre d'imprimeur du roi dont le privilège a été aboli par décret le 2 mars 1791.

Il s'agit du placard de la vente d'une « Grande et belle maison » appartenant à Madame Dautry, située à Senlis place de Creil, aujourd'hui place Gérard de Nerval. Elle consiste en porte cochère, grande cour, beau bâtiment entre cour et jardin, terrasse, bassin, allées de charmilles, et trois jardins, au-dessous de cette terrasse, plantés d'arbres fruitiers et en espaliers.

Cette description correspond à la propriété située au sud de la place, proche de la sous-préfecture et jouissant d'une vue étendue sur la basse-ville. Elle a

appartenu à la famille Parseval au début du XX^e siècle, puis plus tard, à la famille Collette.

Les actes de la paroisse de Saint-Aignan font état du décès le 20 octobre 1790 de Armand Marie Dautry âgé de 68 ans ancien receveur général des fermes à Lorient, électeur du district de Senlis, notable de la municipalité et époux de Marie Renée Gérard.



SHAS, FF 021



© Chambres d'hôtes de Parseval

Objet de la saison

Concomitamment à l'exposition temporaire des musées de Senlis, *Conversations amoureuses* jusqu'au 5 mars, le musée de la vénerie présente le nouvel *objet de la saison*. Il s'agit d'un petit échantillonnage d'un grand ensemble de 720 plaques photographiques sur verre au gélatino-bromure d'argent des années 1900 - 1930. Si l'essentiel des clichés concerne la chasse, un grand nombre permet d'y reconnaître des personnalités (comme la duchesse d'Uzès) ou des lieux historiques. Un fonds à explorer en tous cas.

Photo mystère de décembre

Mais où ce visage souriant se dissimule-t-il ? Indice : dans un endroit très fréquenté !



Photo mystère de novembre

Il s'agissait bien sûr de la porte piétonnière de l'ancienne porterie, fortifiée au XIV^e siècle, accolée au corps de logis de la grange et ferme de Fourcheret, aujourd'hui sur la commune de Fontaine-Chaalis. Nicolas Bilot observe qu'elle présente les seuls "machicolis sur arcades" (ou sur contreforts) du territoire. Il existe des exemples assez distants à Saponay (Aisne), Ambleny (Aisne),

Farcheville (Essonne) ou peut-être Lucheux (Somme). L'élévation du mur a été abaissée par l'œuvre du temps. La porte construite en bordure du chemin de Fontaine à Montépilloy, faisait face au chemin des Anglais qui conduit à Senlis.

La porte de la ferme du Grand Logis (fin XIVe siècle) à Baron non loin de là présente également une porterie double entre contreforts associée à l'habitat.

Félicitons Marie-Pascale Hallo, Nicolas Bilot, Arnaud Martinec et Jean-Marc Popineau et François-Xavier Bridoux pour leur sagacité et précisions.



@Gilles Bodin



Baron @ François-Xavier Bridoux

Bonnes fêtes !



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431